

Les habitants de l'air sont aussi nombreux et aussi variés que ceux de la terre. L'aigle, le cygne, l'outarde, l'oie sauvage, les canards de toutes les espèces et une multitude d'autres viennent nous visiter chaque année. Le faisan, la perdrix blanche, la grive et le corbeau ne se laisse point intimider à l'approche des frimats et ne vont point demander l'hospitalité à des climats plus doux.

Les lacs sont extrêmement poissonneux, mais les espèces y sont peu variées. La plus commune est le poisson blanc, espèce particulière à cette partie de l'amérique ; les autres sont : la truite, le brochet, la carpe rouge et jaune, le poisson doré, la perche et la loche. Le poisson blanc est la nourriture presque unique des employés des différents postes de ce district.

Le climat est à peu de chose près, le même qu'à Montréal, quoique nous soyons 10° plus au nord.

L'automne a été bien beau, il n'a plu qu'une ou deux fois ; la neige n'a commencé que le 10 de novembre et le lac ne s'est gelé que le 20. Les gros vents ne sont point fréquents ; ceux de nord et de sud ont dominé depuis que nous sommes ici. Il n'y a encore que très peu de neige, mais il y en a autant que les autres années. Nous sommes en janvier et le thermomètre n'est encore descendu qu'une fois à 22° de Réaumur (1). Depuis 16 ans, on ne l'a vu aussi qu'une fois à 32°. Il n'y a plus de neige après la mi-avril, mais le lac n'est libre qu'après le milieu de mai.

Les aurores boréales sont fréquentes. Ce que je trouve fort singulier, c'est que, jusqu'à présent, j'ai remarqué que leur nombre est en raison inverse de l'intensité du froid ; nous n'en avons remarqué qu'un seule depuis un mois et demi.

Les gelées commencent avec le mois d'octobre. Le blé parvient toujours à une parfaite maturité auprès du lac. Cette année, pour-

---

(1) J'ai calomnié la rigueur du climat. Depuis le 5 janvier jusqu'au 21 inclusivement, le thermomètre a marqué tous les jours de 25° à 31°.